

SOURCES DE FINANCEMENT DES PETTES ET MOYENNES ENTREPRISES A KINSHASA : Options & Stratégies

SOURCES OF FINANCING FOR ALL AND MEDIUM-SIZED ENTREPRISES IN KINSHASA: Options & strategies

IFEKA BONKOMO Nelson¹ and KABANGA KADIMA Yves²

¹ *Professeur en Administration des Affaires et Sciences Economiques, Université Protestante au Congo (UPC), Kinshasa, RDC.*

² *Assistant Professeur en Administration des Affaires et Sciences Economiques, Université Protestante au Congo (UPC), Kinshasa, RDC.*

Résumé : L'objectif principal de cette étude était d'analyser la manière dont les PME peuvent optimiser leurs accès au financement et de mettre en place des stratégies efficaces pour assurer leur croissance et pérennité. Nous avons fait appel aux données de l'enquête réalisée auprès de 150 entrepreneurs et ces données ont été complétées par celles issues de la revue de la littérature théorique et empirique sur ce sujet d'étude. Le traitement de ces données a pu être réalisé grâce à des techniques statistiques. Les principales sources de financements des PME sont : les fonds propres avec 58%, les prêts bancaires avec 20.67%, les subventions avec 5.33%, les investisseurs privés avec 12.67% et 3.33% représentent d'autres types de financement. Seul 47.33% des enquêtés ont pu bénéficier d'un financement externe au cours de ces 5 dernières années et que 84.5% des entrepreneurs ayant reçu un financement ont constaté une amélioration de la croissance de leur entreprise.

Ensuite avec l'analyse multivariée, le modèle Probit a été utilisée pour étudier les facteurs qui influent sur la décision de financement. Les résultats ont démontré que le principal obstacle (le manque de garantie) influe négativement sur l'accès au financement tandis que l'expérience, la principale source de financement, la possession d'un compte bancaire, l'accès à des conseillers financiers, la possession d'un plan de financent, et l'amélioration de la croissance influe positivement sur l'accès au financement.

Mots-clés : PME ; Financement ; fonds propres ; Manque de garantie.

Abstract: The main objective of this study was to analyze how SMEs can optimize their access to financing and implement effective strategies to ensure their growth and sustainability. We used data from a survey of 150 entrepreneurs, supplemented by a review of the theoretical and empirical literature on the subject. Statistical techniques were used to process the data. The main sources of financing for SMEs were equity capital (58%), bank loans (20.67%), subsidies (5.33%), private investors (12.67%) and other types of financing (3.33%). Only 47.33% of respondents have benefited from external financing over the past 5 years, and 84.5% of entrepreneurs who have received financing have seen an improvement in their company's growth.

Then with multivariate analysis, the Probit model was used to study the factors influencing the financing decision. The results showed that the main obstacle (lack of collateral) had a negative influence on access to financing, while experience, the main source of financing, possession of a bank account, access to financial advisors, possession of a financing plan, and improved growth had a positive influence on access to financing.

Keywords : SME; Financing; Equity capital; Lack of collateral



1. Introduction

En République Démocratique du Congo, les Petites et Moyennes Entreprises sont affectées par une pluralité d'embarras qui entravent leur expansion et compromettent la réalisation de leurs objectifs à long terme. En effet, les PME ont souvent du mal à obtenir des financements auprès des institutions financières traditionnelles en raison de leur taille, de leur manque d'historique financier ou de leurs besoins spécifiques. Il est donc crucial d'explorer les différentes sources de financement alternatives disponible. (Okpara, J., et Udechukwu, F., 2018).

Selon les études de Mutria M. (2017), Boushnak, E. (2018) cité par Mukete N. & al (2021), généralement 85% des PME représentent 66% des emplois dans un pays et contribuent grandement à la croissance économique. La ville de Kinshasa, capitale politique de la RDC, abrite un nombre significatif de PME opérant dans divers secteurs tels que l'agroalimentaire, la distribution, les services, ou encore l'industrie manufacturière. Malgré leur diversité, ces entreprises sont confrontées à des défis majeurs et l'un d'entre eux est l'accès à des sources de financement adéquates et la mise en place des stratégies efficaces pour leur pérennité et leur développement.

La problématique centrale de cette étude réside dans l'identification des différentes sources de financement auxquelles les PME peuvent accéder, ainsi que dans l'analyse des options et stratégies les plus efficaces pour optimiser cet accès.

Par ailleurs, il est essentiel d'analyser les options et stratégies les plus efficaces pour que les PME puissent optimiser leur accès à ces ressources financières.

En outre, il convient d'étudier comment les PME peuvent adapter leurs stratégies en fonction de leur stade de développement, de leur secteur d'activité ou de leur marché cible.

En somme, la problématique des sources de financement des PME et des options et stratégies pour optimiser leur accès à ces ressources est crucial pour garantir la pérennité et la croissance de ces entreprises.

Dans ce constat, notre étude sera centrée autour de la question principale suivante :

Comment les PME peuvent-elles optimiser leur accès aux différentes sources de financement disponibles à Kinshasa et assurer leur croissance et leur pérennité ?

La réponse à la question principale passe par l'analyse de quatre questions spécifiques ci-après :

- Quelles sont les principales sources de financement disponibles pour les PME à Kinshasa ?
- Quels sont les facteurs explicatifs d'accès au financement des PME à Kinshasa ?
- Quels sont les principaux obstacles auxquels sont confrontés les PME pour accéder au financement ?
- L'accès au financement impact-il positivement la croissance des PME ?

Partant des questions soulevées dans la problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

H1 : Les principales sources de financement pour les PME à Kinshasa incluent les prêts bancaires, les subventions publiques, et l'autofinancement.

H2 : Les facteurs explicatifs d'accès au financement des PME seraient : l'âge, le statut matrimonial, le niveau d'études, la taille de l'entreprise, l'expérience, la possession d'un compte bancaire et l'assistance d'un conseiller financier.

H3 : Les principaux obstacles que rencontrent les PME sont : le manque de garantie, le manque d'historique de crédit positif, le manque d'information, leur secteur d'activité et autres.

H4 : La majorité des PME ayant reçu un financement constate une amélioration de la croissance.

Le plan de ce travail comprend mise à part une introduction et une conclusion, il dispose de 4 points dont un sur la revue de la littérature, un deuxième sur la méthodologie de recherche, le troisième présente les résultats et la dernière discute les résultats.

2. Revue de la littérature

2.1. Cadre théorique

En République Démocratique du Congo, l'absence d'une définition officielle et harmonisée de la PME constitue un obstacle majeur à l'identification et à la reconnaissance de ce segment crucial de l'économie. Cette lacune rend difficile la mise en place de politiques et de stratégies nationales et régionales cohérentes, ainsi que le développement de partenariats structurants. Les définitions officielles actuellement en vigueur se révèlent incomplètes, trop larges ou manquent d'une harmonisation nécessaire, ce qui entrave la mise en place d'un cadre clair et précis pour l'essor des PME en RDC (BOFENDA M., 2021).

L'Ordonnance-loi n°22/030 du 8 septembre 2022 relative à la promotion de l'entrepreneuriat et des startups, dans les sections des définitions en son article 12 au point 38, la PME est définie comme toute unité économique dont la propriété revient à une ou plusieurs personnes physiques ou morales et qui présente certaines caractéristiques notamment sur le nombre du personnel qui varie entre 1 à 200 personnes, la valeur des investissements nécessaires mis en place pour les activités de l'entreprise sont inférieure ou égale à l'équivalent en FC de 600.000 dollars américain et le mode de gestion ouvert à la décentralisation.

FADOUA A., et SAID R., (2017) dans leur étude présentent les différents types de besoin en financement qui sont : les besoins de financement liés à l'investissement, les besoins de financement liés à l'exploitation et les besoins de financement liés à l'innovation. Les auteurs dans leur étude citent deux principaux types de financement, premièrement le financement par les fonds propres qui inclus : l'autofinancement, les cessions d'actif immobilisé, les cessions bail, l'augmentation du capital et le deuxième type de financement qui est le financement par endettement qui inclus : le financement bancaire, le financement par mobilisation de créances, les emprunts obligataires et le financement par

quasi-fonds propres. Mais les auteurs n'oublient pas de citer les sources de financement alternatifs tels que : les crédits fournisseurs ou encore le crédit-bail.

D'après les études de Bofenda M. (2021), Jiménez-Rico & al (2023) et Mukete N. & al (2021) les principaux déterminants qui influencerait l'accès au financement des PME seraient : le sexe de l'entrepreneur, l'âge, l'expérience de l'entrepreneur, le nombre d'employé (la taille de l'entreprise), le niveau d'étude, le statut matrimonial, la présence de garantie, et la légalisation du business.

2.2. Discussions empiriques

FADOUA A., et SAID R., (2017), dans leur article intitulé « Sources de Financement des PME et Contraintes de Survie », Leur problématique était de connaître les causes limitant l'accès à l'emprunt bancaire, le but de leur travail était de mettre en exergue la difficulté d'accès au financement des PME malgré l'existence d'une multitude de sources de financement, et ont déterminé que l'emprunt bancaire occupe une place importante dans la survie des PME, mais aussi que pour se développer les PME n'ont seulement pas besoin d'un financeur, mais d'un partenaire qui conseille, accompagne et prend une partie du risque.

Kamel et Aziz BAALI et BOURRAS (2010), son étude à portée sur Le financement bancaire des PME, la question générale de recherche était : Quelle serait la contribution des organismes d'aide dans la création et le financement de la PME ? L'objectif du travail était de s'interroger sur la situation de conflit d'intérêt général qu'existe entre les PME et les banques algériennes, il a constaté que face à la faiblesse de l'autofinancement, et n'ayant nullement la possibilité de recourir à d'autres source de financement, La PME algérienne n'a pas d'autre option que de recourir à l'endettement bancaire, qui est un partenaire obligé, mais qui n'est pas souvent la solution à sa contrainte de financement en niveau externe, or, la PME se trouve fréquemment butée à un problème décourageant qui est la réticence des banques.

BOFENDA M., (2021), son étude intitulée : « Accès aux financements des PME à Kinshasa : cas de la commune de Kinshasa », la préoccupation était de connaître les facteurs explicatifs de l'accès au financement bancaire des PME dans le marché Somba Zigida, l'objectif était d'analyser les facteurs explicatifs de l'accès bancaire par les PME de Kinshasa, et suite à une analyse il a pu affirmer que les facteurs explicatifs d'accès au crédit seraient ; le niveau d'instruction de l'entrepreneur, l'âge, le statut d'occupation, la taille de l'entreprise, son ancienneté et son épargne.

BOUSHIB K., (2019), dans son travail intitulé : « Le financement des petites et moyennes entreprises au Maroc ». L'auteur est parti de cette question générale : Sous l'effet de quels facteurs les petites et moyennes entreprises marocaines choisissent-elles leur financement ?

L'objectif de son travail était de révéler les facteurs explicatifs du choix de financement d'un échantillon des PME marocaines. Il a effectué une enquête par sondage aléatoire est effectuée auprès d'un échantillon représentatif des PME marocaines par le biais du questionnaire. Et il a privilégié la méthode de la stratification car la population de son étude est composée de sous-groupes très hétérogènes entre eux et très homogènes en leur sein.

Les résultats de son travail démontrent que le choix du secteur d'activité, l'âge, l'expérience professionnelle des dirigeants ainsi que la disposition d'un manuel des procédures, n'est pas neutre à l'égard d'une décision de choix financement des PME marocaines. Et il a également constaté que leur maturité et le secteur d'activité dans lequel elles opèrent, prédisent le financement conventionnel. Par contre, meilleures sont les convictions religieuses et la formalisation des procédures, moins il est probable que les PME marocaines choisissent ce financement.

NIYUHIRE P., (2023) dans son étude intitulée : « Déterminants du refus de financement des Petites et Moyennes Entreprises par les banques commerciales du Burundi », il part de la question suivante : quels sont les principaux déterminants du refus de financement des PME par les banques commerciales du Burundi ? L'objectif était d'identifier les principaux déterminants du refus du financement bancaire des PME au Burundi. Pour conduire cette étude, il a utilisé une approche méthodologique combinant trois techniques de recherche. Il s'agit de la technique documentaire, technique d'enquête et celle d'entretien. Ses résultats révèlent que les principaux obstacles au financement bancaire des PME sont similaires à ceux observés dans les recherches antérieures. L'insuffisance de la gestion et des garanties, ainsi que l'asymétrie d'information, constituent les principaux freins. L'analyse des données révèle que 17% des PME ont été privées de financement bancaire en raison de lacunes dans leur gestion, 49% en raison d'un manque de garanties, 31% en raison de l'asymétrie d'information et 3% pour d'autres raisons.

KENGNI FOMO. G A & al., (2021) l'étude a porté sur : « Contribution à l'analyse des stratégies de financement des PME performantes à capitaux camerounais. La question principale était : quelle stratégie de financement accroît le potentiel de financement des PME à capitaux camerounais ? L'objectif du travail était de cerner les stratégies de financement qui accroissent les chances de financement des PME performantes au Cameroun. L'étude a fait appel à une méthodologie de recherche quantitative en utilisant des tableaux croisés, des tris à plat, le test de Wald et la régression logistique. L'étude a révélé que l'attachement du dirigeant à la confidentialité des informations financières n'a pas d'impact significatif sur le niveau d'endettement bancaire des PME camerounaises, malgré un coefficient négatif. En revanche, l'appartenance à un réseau et l'étendue du capital relationnel des PME influencent positivement et significativement les chances d'obtenir un crédit bancaire.

KATENGU MENDA F., (2009), son étude a porté sur : Problématique de financement de petites et moyennes entreprises par les institutions financières en RDC: "cas de la ville de Kinshasa". Sa question était de savoir pourquoi en RDC, les PME n'ont pas accès facile au financement bancaire ? L'objectif de ce travail était de fournir l'essentiel d'informations aux entrepreneurs sur le financement de leurs activités tout en mettant en exergue les obstacles auxquels ils doivent faire face pour trouver du financement facile au près des institutions de crédit et formule aussi quelques propositions tout en ouvrant les pistes de solution pour l'amélioration de l'accès des PME au financement. La méthodologie du travail utilisé était sur : La méthode statistique, la technique documentaire, la technique d'enquête et la technique d'analyse de contenu.

Ses résultats se présentent de la manière suivante :

Les petites et moyennes entreprises réagissent de manière défavorable aux conditions d'octroi de crédit, selon 58% des participants interrogés. De plus, 66,67% des institutions financières estiment que ces entreprises ne sont pas solvables, ce qui affecte leur confiance et entraîne une certaine réticence à leur accorder des crédits. En ce qui concerne l'information sur les PME, 75% des institutions financières affirment en disposer. Son hypothèse a été partiellement confirmée en disant que les conditions posées par les institutions financières et l'insolvabilité des petites et moyennes entreprises sont parmi les causes de la difficulté de cette catégorie d'entreprises d'accéder au financement institutionnel.

TCHATCHOUA NYA M & al. (2022), cette étude intitulée : « Institution de Microfinance (IMF) et décisions d'octroi des financements : Quels déterminants pour les crédits aux petites et moyennes entreprises (PME) au Cameroun », Sa question de recherche était : Quels sont les déterminants qui expliquent la décision de financement des PME par les IMF au Cameroun ? L'objectif du travail était d'identifier les déterminants qui expliquent la décision d'octroi de financement aux PME par les IMF au Cameroun. L'étude utilise le test de régression simple par la méthode logit qui est une étude quantitative.

La suite de cette étude, il a été constaté que les garanties et cautions, ainsi que les caractéristiques des PME (telles que la rentabilité, la taille, le risque et les flux de trésorerie) et le profil du dirigeant (y compris l'âge, la formation et l'expérience professionnelle) sont des facteurs explicatifs des décisions de financement prises par les IMF au Cameroun. Ces institutions ont adopté des pratiques similaires à celles des banques traditionnelles en se concentrant sur l'octroi de prêts individuels assortis de garanties. De plus, la discrimination entre les profils de dirigeant accentue l'exclusion financière, ce qui va à l'encontre de la mission fondamentale assignée à la microfinance selon les welfaristes.

3. Méthodologie de recherche

3.1. Méthodes et techniques d'analyse

Cette étude est basée sur l'approche hypothético-déductive. Pour vérifier les hypothèses, la méthode quantitative a été utilisée via notamment plusieurs tests. Et cette méthode a été couplée aux techniques documentaires et d'enquête.

Nous avons sélectionné un échantillon de 150 PME auquel nous avons administré un questionnaire d'enquête. Les PME évoluant dans la ville de Kinshasa constituent la population ciblée.

La technique d'échantillonnage non probabiliste a été employée en utilisant la méthode d'échantillonnage à participation volontaire, ce qui a permis de traiter les données en utilisant des méthodes statistiques.

3.2. Présentation du modèle d'analyse

Dans cette étude, nous avons opté pour le modèle Probit afin de repérer les facteurs qui influencent l'accès aux financements des PME.

$$Y_t \begin{cases} 1 & \text{Si les PME ont accès aux financements} \\ 0 & \text{Si non} \end{cases}$$

$$\text{Probit } Y_t = BX_t + u_t$$

Avec :

X_t : Les variables explicatives ;

B : Les paramètres estimés du modèle Probit ;

Y_t : La variable de l'étude (accès au financement) ;

u_t : Les termes d'erreurs ;

3.3. Présentation des variables

Tableau n°1 : Définitions des variables et signes attendues

Variable	Mesures	Type	Signes attendues
Sexe du chef d'entreprise	0=Féminin 1=Masculin	Qualitative binaire	+/-
Tranche d'âge du chef d'entreprise	1=Moins de 25 ans 2=25-34 ans 3=35-44 ans 4=45-54 ans 5=55 ans et Plus	Qualitative multimodale	+
Niveau d'études	1=Primaire et secondaire 2=Graduat 3=Licence 4=Post universitaire	Qualitative multimodale	+
Statut matrimonial	1=Célibataire 2=Marié 3=Veuf 4=Divorcé 5=Union libre	Qualitative multimodale	+/-
Taille de l'entreprise	Nombre d'employé	Quantitative	+
Expérience	Nombre d'année dans l'entrepreneuriat	Quantitative	+
Accès au financement	0=Non 1=Oui	Qualitative binaire	
Principale source de financement	1=Prêts bancaire 2=Fonds propres 3=Subventions 4=Investisseurs privés 5=Autres 2	Qualitative multimodale	+/-
Possession compte bancaire	0=Non 1=Oui	Qualitative binaire	+

Principal obstacle pour obtenir le financement	1=Manque de garantie 2=Historique de crédit positif 3=Manque d'information 4=Secteur d'activité 5=Autres	Qualitative multimodale	+/-
Accès à des conseillers financiers	0=Non 1=Oui	Qualitative binaire	+
Possession d'un plan de financement	0=Non 1=Oui	Qualitative binaire	+/-
Amélioration croissance	0=Non 1=Oui	Qualitative binaire	+/-

Source : Les auteurs

Ce tableau présente ce qui suit en se basant sur les hypothèses empiriques concernant les résultats attendus par variables d'étude :

Concernant le sexe et le statut matrimonial, il n'existe aucune différence prépondérante entre l'homme et la femme en matière de financement mais également entre les différents statuts matrimoniaux.

S'agissant de l'âge, la taille de l'entreprise et la possession d'un compte bancaire, le signe positif est attendu car l'âge influe positivement sur la décision de financement, un nombre d'employé élevé est souvent interprété comme un indicateur de santé et dynamise d'une entreprise, ce qui peut faciliter l'accès au financement et la possession d'un compte bancaire est un indicateur clé qui renforce la crédibilité d'une entreprise.

Pour ce qui est du niveau d'études, de l'expérience dans l'entrepreneuriat et de l'accès à des conseillers financiers des signes positifs sont attendus parce que l'entrepreneur le plus instruit possède plus de chance d'obtenir un financement externe, celui qui a le plus d'expérience a une bonne maîtrise des risques et de l'administration des affaires et l'accès à un expert financier augmente les chances à l'entrepreneur de pouvoir accéder à un financement.

4. Résultats

Dans cette partie, nous exposerons nos résultats à travers les trois méthodes d'analyse, à savoir l'analyse univariée, l'analyse bivariée et l'analyse multivariée.

4.1. Analyse univariée

La statistique descriptive des résultats est l'objet de cette analyse, qui vise à décrire ou à analyser les données individuellement.

Tableau n° 2 : Description des variables qualitatives

Variables	Modalité	2Fréquences	Pourcentage
Sexe	0=Féminin	71	47.33
	1=Masculin	79	52.67
Age	1=Moins de 25 ans	63	42.00

	2=25-34 ans	37	24.67
	3=35-44 ans	28	18.67
	4=45-54 ans	10	6.67
	5=55 ans et Plus	12	8.00
Niveau d'études	1=Primaire et secondaire	14	9.33
	2=Graduat	55	36.67
	3=Licence	60	40.00
	4=Post universitaire	21	14.00
Statut matrimonial	1=Célibataire	95	63.33
	2=Marié	41	27.33
	3=Veuf	5	3.33
	4=Divorcé	6	4.00
	5=Union libre	3	2.00

Source : Les auteurs sur base de l'enquête

Notre étude nous indique que sur un effectif de 150 enquêtés, nous avons environ 52.67% d'hommes contre 47.33% de femmes, notre échantillon est particulièrement jeune avec 42% ayant moins de 25 ans, le niveau d'études le plus représenté est le niveau de licence qui représente 40% de l'échantillon et enfin les célibataires sont les plus nombreux avec 63.33% suivis des mariés avec 27.33%.

Tableau n°3 : Description des variables qualitatives (Suite)

Variables	Modalité	Fréquences	Pourcentage
Accès au financement	0=Non	79	52.67
	1=Oui	71	47.33
Principal source de financement	1=Prêts bancaire	31	20.67
	2=Fonds propres	87	58.00
	3=Subventions	8	5.33
	4=Investisseurs privés	19	12.67
	5=Autres	5	3.33
Possession compte bancaire	0=Non	53	35.33
	1=Oui	97	64.67

Source : Les auteurs sur base de l'enquête

Notre étude nous indique que sur un effectif de 150 enquêtés, 47.33% ont eu accès au financement externe contre 52.67% qui n'ont pas eu accès, la principale source de financement de la population sont les fonds propres avec 58% suivis des prêts bancaires avec 20.67%, 12.67% sont financés par des investisseurs privés, 5.33% par des subventions et 3.33% par d'autres sources de financement.

Sur un effectif de 150 enquêtés, seul 64.67% dispose d'un compte bancaire.

Tableau n°4 : Description des variables qualitatives (Suite)

Variables	Modalité	Fréquences	Pourcentage
Principal obstacle pour accéder au financement	1=Manque de garantie	63	42.00
	2=Historique de crédit positif	6	4.00
	3=Manque d'information	40	26.67
	4=Secteur d'activité	16	10.67
	5=Autres	25	16.67

Accès à des conseillers financiers	0=Non	92	61.33
	1=Oui	58	38.67

Source : Les auteurs sur base de l'enquête

Selon le tableau ci-dessus, il est indiqué que la majorité de la population, soit 42% le principal obstacle pour accéder au financement était le manque de garantie, suivis d'un manque d'information et que 61.33% d'entre eux ont accès à des conseillers financiers.

Tableau n°5 : Description des variables qualitatives (Suite)

Variables	Modalité	Fréquences	Pourcentage
Possession d'un plan de financement	0=Non	70	46.67
	1=Oui	80	38.67
Amélioration de la croissance	0=Non	30	20.00
	1=Oui	120	80.00

Source : Les auteurs sur base de l'enquête

Notre étude nous indique que sur un effectif de 150 enquêtés, 46.67% dispose d'un plan de financement et 80% des enquêtés ont eu une amélioration de la croissance suite à l'accès à un financement.

Tableau n°6 : Description des variables quantitatives

Variables	Observations	Moyenne	Ecart-type	Min	Max
Taille	150	3.353333	3.959758	0	24
Expérience	150	5.153333	5.897032	1	30

Source : Les auteurs à l'aide du logiciel Stata 17.

De ce qui est des variables quantitatives nous constatons que les entrepreneurs avec le moins d'employé n'en dispose d'aucun contre 24 employés pour ceux qui en dispose le plus, avec une moyenne d'environ 3 employés par entrepreneur, mais aussi les entrepreneurs les moins expérimentés ont 1 an d'expérience contre 30 pour le plus expérimenté avec une moyenne d'expérience de 5 an par entrepreneur.

4.2. Analyse bivariée

C'est l'évaluation de la relation statistique entre les variables explicatives et la variable expliquée. Autrement dit, elle est utilisée pour évaluer si chaque variable explicative est associée à la variable expliquée.

Tableau n°7 : Test de Khi-Carré

Variables	Modalité	Effectif qui a eu accès au financement	P-value
Sexe	0=Féminin	31	0.393
	1=Masculin	40	
Age	1=Moins de 25 ans	13	0.000
	2=25-34 ans	18	
	3=35-44 ans	24	
	4=45-54 ans	10	
	5=55 ans et Plus	4	
Niveau d'études	1=Primaire et secondaire	8	0.141
	2=Graduat	20	
	3=Licence	34	
	4=Post universitaire	9	

Statut matrimonial	1=Célibataire	28	0.000
	2=Marié	32	
	3=Veuf	5	
	4=Divorcé	6	
	5=Union libre	0	

Source : Les auteurs à l'aide du logiciel Stata 17.

Grâce au test de chi², le tableau précédent nous montre que, à un seuil de 5%, la tranche d'âge et le statut matrimonial sont fortement associés à l'accès aux financements accordés aux PME.

Tableau n°8 : Test de Khi-Carré (Suite)

Variables	Modalité	Effectif qui a eu accès au financement	P-value
Principal source de financement	1=Prêts bancaire	31	0.000
	2=Fonds propres	9	
	3=Subventions	8	
	4=Investisseurs privés	18	
	5=Autres	5	
Possession compte bancaire	0=Non	13	0.000
	1=Oui	58	
Principal obstacle pour accéder au financement	1=Manque de garantie	37	0.004
	2=Historique de crédit positif	6	
	3=Manque d'information	14	
	4=Secteur d'activité	6	
	5=Autres	8	
Accès à des conseillers financiers	0=Non	32	0.000
	1=Oui	39	

Source : Les auteurs à l'aide du logiciel Stata 17.

Grâce au test de chi², le tableau précédent nous montre que, à un seuil de 5%, la principale source de financement, la possession d'un compte bancaire et l'accès à des conseillers financiers sont fortement associés à l'accès aux financements accordés aux PME.

Le tableau démontre aussi que le principal obstacle que rencontre une PME est lié à l'accès au financement.

Tableau n°9 : Test de Khi-Carré (Suite)

Variables	Modalité	Effectif qui a eu accès au financement	P-value
Possession d'un plan de financement	0=Non	22	0.000
	1=Oui	49	
Amélioration de la croissance	0=Non	11	0.191
	1=Oui	60	

Source : Les auteurs à l'aide du logiciel Stata 17.

Le tableau ci-dessus nous indique que la possession d'un plan financier est liée à l'accès au financement suite à une p-value inférieur au seuil de significativité de 5% tandis que l'amélioration de la croissance n'est pas liée à l'accès au financement.

Tableau n°10 : Test de Normalité des variables (Shapiro-wilk)

Variables	Observations	W	V	z	P-value
Taille	150	0.77132	26.608	7.439	0.00000
Expérience	150	0.73049	31.359	7.811	0.00000

Source : L'auteur à l'aide du logiciel Stata 17.

Les deux variables ont un seuil inférieur à 5% ce qui nous conduis à tester la dépendance de la variable par le test de Mann-Whitney.

Tableau n°11: Test de Mann-Whitney

Variables	Accès financement	Observations	Ranksum	P-value
Taille	Non	79	4771.5	0.00000
	Oui	71	6553.5	
Expérience	Non	79	4463	0.00000
	Oui	71	6862	

Source : L'auteur à l'aide du logiciel Stata 17.

Le test de Mann-Whitney nous indique que la taille de l'entreprise et l'expérience de l'entrepreneur sont statistiquement liées à l'accès au financement étant donné que leur P-value est inférieur à 5%.

4.3. Analyse multivariée

Elle sert à comparer plusieurs variables explicatives sur une variable expliquée.

Tableau n°14 : Modèle Probit et effet marginaux

Probit regression	Nombre d'observation		150
Log pseudolikelihood = -62.932988	Walid chi2		81.65
	Prob>chi2		0.0000
	Pseudo R2		0.3935
Accès au financement	Effet marginaux	Coefficient	P>z
Sexe	-0.0422623	-0.1779803	0.535
Tranche d'âge	0.0319232	0.1344393	0.259
Niveau d'études	0.0163257	0.0687531	0.663
Statut matrimonial	0.0636247	0.2679443	0.142
Taille de l'entreprise	0.0170402	0.0717621	0.120
Expérience	0.0236808	0.0997278	0.040**
Principale source de financement	0.0999376	0.4208699	0.004***
Possession compte bancaire	0.1404794	0.5916049	0.062*
Principal obstacle	-0.0373877	-0.1574519	0.079*
Accès à des conseillers financiers	0.1247423	0.5253307	0.065*
Possession d'un plan de financement	0.1240115	0.5222529	0.068*
Amélioration croissance	0.1895628	0.7983111	0.079*
Cons		-3.574927	0.000

*** significatif à 1%, ** significatif à 5%, * significatif à 10%.

Source : L'auteur à l'aide du logiciel Stata 17.

Il ressort de nos analyses issues de notre tableau ci-dessus, que la régression faite par le biais du modèle Probit que la probabilité liée au test de Wald nous donne une P-value inférieur à 5% soit 0.0000%, ce qui indique que notre modèle est globalement bon.

Le tableau ci-haut nous indique que, le principal obstacle (le manque de garantie) influe négativement sur l'accès au financement tandis que l'expérience, la principale source de financement, la possession

d'un compte bancaire, l'accès à des conseillers financiers, la possession d'un plan de financement, et l'amélioration de la croissance influe positivement sur l'accès au financement.

Suite aux résultats obtenus, nous pouvons affirmer que :

- (1) La première hypothèse énonçant que les principales sources de financement pour les PME à Kinshasa incluent les prêts bancaires, les subventions publiques, et l'autofinancement est confirmée.
- (2) La deuxième hypothèse selon laquelle les facteurs explicatifs d'accès au financement des PME seraient : l'âge, le statut matrimonial, le niveau d'études, la taille de l'entreprise, l'expérience, la possession d'un compte bancaire et l'assistance d'un conseiller financier, est confirmée partiellement, étant donné que le sexe et le niveau d'étude n'ont eu aucun lien significatif suite à nos analyses.
- (3) La troisième hypothèse affirmant que les principaux obstacles que rencontrent les PME sont : le manque de garantie, le manque d'historique de crédit positif, le manque d'information, leur secteur d'activité et autres est confirmée.
- (4) La quatrième hypothèse affirmant que la majorité des PME ayant reçu un financement constate une amélioration de la croissance est confirmée, l'analyse bivariée nous indique que 84.5% des PME ayant reçu un financement constate une amélioration.

5. Discussion des résultats et implications empiriques

Grâce à l'analyse bivariée à l'aide du test chi-deux, il est évident que l'âge, le niveau d'études, le statut matrimonial, la principale source de financement, l'accès à des conseillers financiers la possession d'un compte bancaire et la possession d'un plan financier sont fortement liés à la variable endogène car leurs probabilités sont inférieures à 5%. Le test de Mann-Whitney soutient également ces résultats, démontrant que la taille de l'entreprise et le nombre d'années d'expérience de l'entrepreneur sont une cause significative de la variable endogène, car leur P-value est inférieure à 5%.

Selon l'analyse multivariée, il est évident que les variables telles que l'expérience des entrepreneurs, la source de financement choisie, la possession d'un compte bancaire, l'accompagnement par un conseiller financier, et la perception d'une amélioration de la croissance ont une influence positive sur la décision de financement des PME de la ville de Kinshasa. En revanche la variable de l'obstacle rencontré par l'entrepreneur a une influence négative sur la décision de financement des PME de la ville de Kinshasa. Notre étude sur les facteurs explicatifs d'accès au financement des PME serait : l'âge, le statut matrimonial, le niveau d'études, la taille de l'entreprise, l'expérience, la possession d'un compte bancaire et l'assistance d'un conseiller financier ne s'éloigne pas de l'étude de (BOFENDA M., 2021) qui a constaté que l'âge, le statut d'occupation, taille de l'entreprise, ancienneté et épargne sont des déterminants d'accès au financement.

L'expérience des entrepreneurs se révèle être un facteur crucial dans l'accès au financement, en accord avec le travail de BOUSHIB K., (2019), les entrepreneurs ayant plus d'expérience semblent mieux armés pour naviguer dans les processus de demande de financement, ce qui augmente leur probabilité d'obtenir des fonds. Cela pourrait être dû à une meilleure connaissance des exigences des institutions financières,

une meilleure gestion des risques perçus par les prêteurs, et une capacité accrue à présenter des projets convaincants.

La source de financement choisie joue également un rôle essentiel. Certaines sources peuvent réduire la probabilité d'accès au financement, probablement en raison de conditions ou de critères plus stricts. Cela souligne l'importance pour les PME de bien comprendre les différentes options disponibles et de choisir celles qui correspondent le mieux à leur profil et à leurs besoins spécifiques.

La possession d'un compte bancaire semble être un indicateur de formalité et de crédibilité aux yeux des prêteurs, augmentant ainsi les chances d'accès au financement. La bancarisation aide à réduire l'asymétrie de l'information qui est aussi une cause du manque d'accès au financement (NIYUHIRE P., 2023).

Suite à notre étude nous constatons que le principal obstacle auquel sont confrontés la majorité des PME est le manque de garantie, il converge avec l'étude de NIYUHIRE P., (2023), dont l'analyse de données révèle que 49% des PME n'ont pas accès au financement en raison d'un manque de garantie.

La présence d'un conseiller financier semble avoir un impact positif sur l'accès au financement. Cela converge avec l'étude de FADOU A., et SAIDI R., (2017), qui affirme que les PME non pas seulement besoin d'un financement mais aussi d'un conseiller pour leur accompagner.

Enfin, la perception d'une amélioration de la croissance est également liée à une probabilité accrue d'accès au financement, ce qui reflète l'optimisme et la confiance des PME en leur avenir comme un facteur rassurant pour les prêteurs.

Les résultats de l'étude de BOUSHIB K. (2019) montrent que des facteurs tels que le secteur d'activité, l'âge et l'expérience professionnelle des dirigeants jouent un rôle crucial dans le choix des PME marocaines en matière de financement. Cette étude implique que les politiques publiques et les institutions financières doivent tenir compte de ces facteurs contextuels lorsqu'elles développent des produits financiers ou des programmes de soutien pour les PME. En outre, la faible propension des PME religieuses à choisir des financements conventionnels souligne l'importance de promouvoir et de diversifier les options de financement adaptées aux convictions religieuses des entrepreneurs.

L'étude de NIYUHIRE P. (2023) révèle que l'insuffisance de gestion, le manque de garanties, et l'asymétrie d'information sont les principaux obstacles au financement bancaire des PME au Burundi. Cela implique que les programmes de renforcement des capacités pour les PME doivent se concentrer sur l'amélioration de la gestion interne et la transparence financière. De plus, les banques commerciales devraient envisager de développer des outils et des méthodes pour atténuer l'asymétrie d'information, comme l'amélioration de la communication avec les PME et l'introduction de critères d'évaluation de crédit plus souples.

Les conclusions de KENGNI FOMO G.A. & AL. (2021) indiquent que le capital relationnel et l'appartenance à des réseaux sont des éléments déterminants pour l'accès au financement des PME camerounaises. Cette étude implique que les PME doivent être encouragées à développer et à exploiter

leurs réseaux professionnels pour maximiser leurs chances de financement. En outre, les institutions financières devraient reconnaître et valoriser le capital relationnel des PME dans leurs processus d'évaluation des demandes de crédit.

Les résultats de l'étude de KATENGU2 MENDA F. (2009) montrent que la perception de l'insolvabilité des PME par les institutions financières et les conditions strictes d'octroi de crédit sont des obstacles majeurs à l'accès au financement en RDC. Cette implication souligne la nécessité pour les institutions financières de réviser leurs critères d'évaluation de solvabilité et de développer des produits financiers plus adaptés aux réalités des PME locales. Les décideurs politiques devraient également intervenir pour établir des garanties publiques ou des fonds de soutien qui réduiraient les risques perçus par les banques. Enfin, l'étude de TCHATCHOUA NYA M. & AL. (2022) souligne que les Institutions de microfinance (IMF) au Cameroun adoptent des pratiques similaires à celles des banques traditionnelles, en se focalisant sur les garanties et les caractéristiques des PME. Cette implication suggère que les IMF risquent de s'écarter de leur mission fondamentale d'inclusion financière, en excluant les PME les plus vulnérables qui ne peuvent fournir des garanties solides. Il est essentiel que les IMF réévaluent leurs critères d'octroi de crédit pour être plus inclusives, en mettant en œuvre des approches qui tiennent compte de la réalité des PME à faible revenu ou en phase de démarrage.

6. Conclusion

Le présent travail dont le thème est : « Source de financement des PME à Kinshasa : options & stratégies ». Nous sommes partis du constat que les PME à Kinshasa souffrent d'un manque d'accès au financement et des stratégies pour optimiser leur accès.

La question principale de recherche était comment les PME peuvent-elles optimiser leur accès aux différentes sources de financement disponibles et assurer leur croissance et leur pérennité ?

La réponse à la question principale passe par l'analyse de quatre questions spécifiques ci-après :

- Quelles sont les principales sources de financement disponibles pour les PME à Kinshasa ?
- Quels sont les facteurs explicatifs d'accès au financement des PME à Kinshasa ?
- Quels sont les principaux obstacles auxquels sont confrontés les PME pour accéder au financement ?
- L'accès au financement impacte-il positivement la croissance des PME ?

Les hypothèses suivantes ont été émises :

- H1 : Les principales sources de financement pour les PME à Kinshasa incluent les prêts bancaires, les subventions publiques, et l'autofinancement.
- H2 : Les facteurs explicatifs d'accès au financement des PME seraient : l'âge, le statut matrimonial, le niveau d'études, la taille de l'entreprise, l'expérience, la possession d'un compte bancaire et l'assistance d'un conseiller financier.
- H3 : Les principaux obstacles que rencontrent les PME sont : le manque de garantie, le manque d'historique de crédit positif, le manque d'information, leur secteur d'activité et autres.
- H4 : La majorité des PME ayant reçu un financement constate une amélioration de la croissance.

Pour vérifier ses hypothèses, nous avons fait appel aux données de l'enquête réalisée auprès de 150 entrepreneurs et ces données ont été complétées par celles issues de la revue de la littérature théorique et empirique sur ce sujet d'étude. Le traitement de ces données a pu être réalisé grâce à des techniques statistiques.

Après analyse les résultats ci-dessous ont été trouvés :

Les statistiques descriptives indiquent que, la population étudiée la majorité sont des hommes 52.67%, la tranche d'âge la plus représentée est les moins de 25 ans avec 42%, le statut matrimonial le plus présent est célibataire avec 63.33%, et le niveau d'étude le plus représenté est la licence avec 40%.

Les principales sources de financements des PME sont : les fonds propres avec 58%, les prêts bancaires avec 20.67%, les subventions avec 5.33%, les investisseurs privés avec 12.67% et 3.33% représentent d'autres types de financement, confirmant ainsi notre première hypothèse.

Nous avons eu recours à l'analyse bivariée pour déterminer l'existence dans lien entre les variables explicatives et la variable à expliquer ainsi les résultats qui en découlent sont que l'âge, le statut matrimonial, la taille de l'entreprise, l'expérience de l'entrepreneur, la principale source de financement, le principal obstacle rencontré, la possession d'un compte bancaire et d'un plan financier sont liés à l'accès au financement.

Ensuite avec l'analyse multivariée, le modèle Probit a été utilisée pour étudier les facteurs qui influent sur la décision de financement. Les résultats ont démontré que le principal obstacle (le manque de garantie) influe négativement sur l'accès au financement tandis que l'expérience, la principale source de financement, la possession d'un compte bancaire, l'accès à des conseillers financiers, la possession d'un plan de financement, et l'amélioration de la croissance influe positivement sur l'accès au financement.

Les analyses ci-dessus ont confirmé partiellement notre deuxième hypothèse.

Les principaux obstacles rencontrés par les enquêtés pour accéder au financement sont : le manque de garantie avec 42%, le manque d'information 26.67%, le secteur d'activité 10.67%, le manque d'historique de crédit positif 4% et 16.67% d'autres raisons, confirmant ainsi notre troisième hypothèse. Seul 47.33% des enquêtés ont pu bénéficier d'un financement externe au cours de ces 5 dernières années et que 84.5% ayant reçu un financement ont constaté une amélioration de la croissance de leur entreprise, ces résultats confirment notre quatrième hypothèse.

Suite à notre question principale de recherche nous formulons les recommandations suivantes :

- (1) Renforcer la formation en gestion financière et entrepreneuriale nous recommandons de développer des programmes de formation spécifiquement destinés aux entrepreneurs, en particulier ceux qui sont jeunes et moins expérimentés. Ces programmes devraient inclure des modules sur la gestion financière, l'élaboration de plans d'affaires, et la sensibilisation aux diverses options de financement disponibles ;
- (2) Encourager la bancarisation des PME : Étant donné que la possession d'un compte bancaire est un facteur positif pour l'accès au financement, il est crucial d'encourager toutes les PME à ouvrir des comptes bancaires. Les institutions financières devraient simplifier les procédures

d'ouverture de comptes pour les PME et leur offrir des services adaptés à leurs besoins spécifiques ;

- (3) Améliorer l'accès à des conseillers financiers : Les PME devraient être encouragées à faire appel à des conseillers financiers pour les aider à structurer leurs demandes de financement. Ces conseillers peuvent également aider les entrepreneurs à mieux comprendre les attentes des institutions financières et à développer des stratégies pour surmonter les obstacles liés au financement ;
- (4) Développer des programmes de garantie de crédit : Le manque de garantie étant un obstacle majeur, il serait pertinent que les autorités publiques et les institutions financières mettent en place des mécanismes de garantie de crédit pour les PME. Ces programmes peuvent réduire les risques pour les prêteurs et ainsi améliorer l'accès au financement.

En raison de l'importance de la thématique, il est nécessaire d'étendre les recherches à l'ensemble du pays afin de mieux comprendre la réalité de l'accès difficile aux financements externes. La prise en compte de ces éléments dans les jours à venir et par les générations futures apportera une amélioration supplémentaire au contenu.

Nos recommandations pour une recherche future sont :

- (1) Élargir l'échantillon d'étude : Pour obtenir des résultats plus représentatifs, il est recommandé de réaliser des enquêtes sur un échantillon plus large d'entrepreneurs, incluant des PME de différentes tailles et secteurs d'activité. Cela permettrait de mieux comprendre les spécificités de chaque secteur en termes d'accès au financement ;
- (2) Étudier l'impact des politiques publiques sur l'accès au financement : Une recherche plus approfondie sur l'impact des initiatives gouvernementales, telles que les subventions et les incitations fiscales, pourrait fournir des informations précieuses sur leur efficacité et sur les moyens de les améliorer ;
- (3) Analyser les dynamiques de financement informel : L'accès au financement informel (famille, amis, tontines, etc.) joue un rôle important pour de nombreuses PME. Il serait intéressant d'explorer en détail cette dimension pour comprendre son impact sur la croissance des entreprises et comment il pourrait être intégré ou régulé dans l'écosystème financier formel.

Loin de nous la prétention d'avoir accompli un travail parfait, nous suggérons aux chercheurs qui se lanceront dans la même thématique que notre étude, de pouvoir l'enrichir en tenant compte de nos limites.

REFERENCES / BIBLIOGRAPHIE

- BOUSHIB K. (2019) « Le financement des petites et moyennes entreprises au Maroc » Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 4 : Juillet 2019 / Volume 2 : numéro 3 » ;
- Kamel et Aziz BAALI et BOURRAS (2010) Financement des PME, Mémoire de licence, Sciences de gestion, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Algérie.
- KENGNI FOMO. G A & al. (2021) « Contribution à l'analyse des stratégies de financement des PME performantes à capitaux camerounais », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4: Numéro 4 » ;

- KATENGU M. F. (2009) « Problématique de financement de petites et moyennes entreprises par les institutions financières en RDC: "cas de la ville de Kinshasa" » , Mémoire, Sciences économiques, Université de Kinshasa ;
- NIYUHIRE P. (2023) « Déterminants du refus de financement des Petites et Moyennes Entreprises par les banques commerciales du Burundi », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 6 : Numéro 3 » ;
- OKPARA J. O. et UDECHUKWU F. N. (2018) Financing Small and Medium Enterprises in Sub-Saharan Africa: Challenges and Opportunities, la revue "Journal of African Business";
- TCHATCHOUA NYA M & al. (2022) « Institution de Microfinance (IMF) et décisions d'octroi des financements : Quels déterminants pour les crédits aux petites et moyennes entreprises (PME) au Cameroun », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 5 : Numéro 1 ».